LA LIBERTÉ
Depuis 1913




# LE RÊVE DE PIERROT?

VOL. 105 N° 18
15 AU 21 AOÛT 2018
MANITOBA • 2,20 $ + TAXES

# DEVENIR POMPIER, COMME RÉAL BEAUDET

| Pages 6-7

photo : Manella Vila Nova




DU 30 JUILLET AU 31 AOÛT 2018

Donnez un coup de main.
Faites un don.
Aidez trois familles d'ici.

La Caisse jumelera les dons jusqu'à 2000$.
Tous les détails au www.caisse.biz

Caisse
Groupe Financier
www.caisse.biz

Abonnez votre famille
et vos amis
au journal LA LIBERTÉ !
Depuis 1913

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :

- contactez-nous au **204 237-4823** et demandez Marta ou Roxanne
- envoyez un courriel à **reception@la-liberte.mb.ca**
- ou venez à nos bureaux au **420, rue des Meurons, unité 105**

**204.441.8217**
**ESTIMATION GRATUITE**
AULNEAU ROOFING
Refaites votre toiture avec une compagnie qui parle votre langue.

Candidatures maintenant acceptées pour des postes à temps partiel

Conseil d'administration de Financement agricole Canada

Description

Vous serez responsable de la gouvernance générale et veillerez à ce que FAC demeure axée sur sa vision, sa mission et ses valeurs, ainsi que sur la réalisation de son rôle d'intérêt public.

Les qualifications requises comprennent, sans s'y limiter :

- Baccalauréat dans un domaine pertinent et passion pour l'agriculture
- Contribution à l'agroindustrie, à une entreprise agricole ou agroalimentaire, ou à une association liée à cette industrie
- Expérience en tant que cadre de direction dans une institution financière octroyant du crédit au détail
- Expérience dans l'application des pratiques modernes de gouvernance d'entreprise
- Expertise en surveillance et en gestion du risque

La liste complète des qualifications et les détails sur la présentation de candidatures se trouve à :
**appointments-nominations.gc.ca**

**Au sujet de Financement agricole Canada**

FAC est le plus important prêteur à l'industrie agricole canadienne et possède un portefeuille de prêts de première qualité de plus de 33 milliards de dollars. Nos employés ont à cœur l'avenir de l'agriculture au Canada et le rôle de cette industrie qui devra subvenir aux besoins alimentaires d'une population mondiale toujours croissante. Nous offrons des solutions de financement souples et concurrentielles ainsi que des logiciels de gestion, de l'information et des connaissances spécialement conçus pour l'industrie agricole et agroalimentaire. À titre de société d'État financièrement autonome, nous pouvons nous servir de nos profits pour verser des gains à notre actionnaire et réinvestir dans l'industrie et dans les collectivités où vivent et travaillent nos clients et nos employés. Visitez fac.ca ou suivez-nous sur Facebook, LinkedIn et Twitter @FACagriculture.






LA LIBERTÉ
Depuis 1913

*Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée*

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
**Téléphone :** 204- 237-4823
**Télécopieur :** 204-231-1998
**www.la-liberte.ca**

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi

APF Association de la presse francophone | Fondation Donatien Frémont | Réseau Sélect | CMCA Audited

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS**
**N° 40012102**
**N° D'ENREGISTREMENT 7996**
ISSN 0845-0455

## LA LIBERTÉ JOURNAL | LA LIBERTÉ COMMUNICATION

*Directrice et rédactrice en chef :*
**Sophie GAULIN** | sgaulin@la-liberte.mb.ca
*Directrice adjointe et coordonnatrice de La Liberté communication :*
**Lysiane ROMAIN** | lromain@la-liberte.mb.ca
*Rédacteur en chef associé :*
**Bernard BOCQUEL** | bbocquel@mymts.net
*Journaliste :*
**Daniel BAHUAUD** | dbahuaud@la-liberte.mb.ca

*Chef de la production :* **Véronique TOGNERI** | vtogneri@la-liberte.mb.ca
*Directrice des finances :* **Roxanne BOUCHARD** | rbouchard@la-liberte.mb.ca
*Adjointe administrative :* **Marta GUERRERO** | mguerrero@la-liberte.mb.ca
*Caricaturiste :* **Cayouche (Réal BÉRARD)**
*Gestionnaire de projet :* **Camille HARPER** | charper@la-liberte.mb.ca
*Publi-reporters :*
**Marie BERCKVENS** | mberckvens@la-liberte.mb.ca
**Morgane LEMÉE** | mlemee@la-liberte.mb.ca
**Manella VILA NOVA** | mvilanova@la-liberte.mb.ca
*Multimédia :*
**Amine ELLATIFY** (vidéos) | aellatify@la-liberte.mb.ca
**Claudia HOUGBÉDJI** (technicienne)

**LA LIBERTÉ COMMUNICATION est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.**


## LETTRES À LA RÉDACTION

Le journal ***La Liberté*** est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'auteur(e) soit identifiable (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante à l'adresse : **sgaulin@la-liberte.mb.ca**.

Veuillez noter que les chroniques, lettres et tribunes libres publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteur(e)s et pas forcément celle du journal.

## ANNONCES PUBLICITAIRES

**L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

## ABONNEMENT

Contactez mguerrero@la-liberte.mb.ca ou 204-237-4823.

L'abonnement annuel : 66,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

*« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. »* Canada

# SOCIÉTÉ




# Des pistes pour trouver son meilleur ami

**Vous voulez un animal de compagnie. Comment faire un choix éclairé? Catherine Paquin, vétérinaire depuis 2007, qui travaille depuis 2012 à la clinique vétérinaire Anderson à Saint-Boniface, conseille.**


DANIEL BAHUAUD
dbahuaud@la-liberte.mb.ca

**▶ Comment savoir quel animal se procurer?**

**Catherine Paquin :** « C'est là le nœud de la guerre. Il faut tenir compte de sa personnalité, de ses goûts. Le chien a besoin d'exercice tous les jours. Et c'est un animal très social. Êtes-vous une personne qui a besoin de bouger? Le chien est peut-être pour vous.

« Le chat, quoi que social, est plus sédentaire. Si vous êtes du genre à vous installer sur le divan avec un bon bouquin, le minou est peut-être pour vous. Si vous êtes indécis, il y a des refuges qui permettent d'apporter un animal chez soi pendant quelques jours. C'est alors qu'on peut découvrir une allergie. Ou encore on réalise qu'avoir un animal, c'est du travail. Un excellent outil est petfinder.com. C'est un grand répertoire en ligne des animaux propices à l'adoption. On y trouve des descriptions, des photos et les coordonnées du refuge dans votre région. »

**▶ Choisir un animal n'est qu'une première étape…**

**C. P. :** Absolument. Il faut que ce soit une décision réfléchie pour éviter des regrets. Trop souvent, les animaux sont abandonnés par des maîtres qui n'ont pas pensé à leur environnement et leur train de vie. Où serez vous dans 5, 10, 15 ou 20 ans? Vendrez-vous votre maison pour vivre en appartement? Comptez-vous avoir des enfants? Et si vous avez des enfants, est-ce qu'ils s'occuperont de l'animal?

« En 2018, avec les avancées en sciences vétérinaires, on doit prévoir 20 ans pour un chat. Et certains oiseaux, comme le perroquet, peuvent vivre jusqu'à 100 ans. »

**▶ Il faut aussi avoir les moyens…**

**C. P. :** « Oui. Et pas seulement pour la nourriture, les brosses ou les laisses. Il faut tenir compte des soins vétérinaires, comme la stérilisation, les vaccins, la prévention des tiques et des puces. Et les urgences. Un animal peut ingérer des corps étrangers ou se faire frapper par une voiture. Les lys et les poinsettias sont toxiques pour les chats. Malheureusement, ces fleurs se mangent.

« Certains maîtres mettent un peu d'argent de côté à tous les mois pour les imprévus. D'autres paient une assurance santé pour leur pitou. Plusieurs compagnies offrent une variété de forfaits. »

**▶ Où trouver son animal?**

**C. P. :** « J'encourage d'adopter des refuges ou des sociétés de secours. C'est rendu très facile, puisque plusieurs animaleries sont associées à ces refuges. Par exemple, Pet Land a des comptoirs de la Winnipeg Humane Society.

« L'avantage est que vous aidez à diminuer la surpopulation animale. Et en adoptant un animal à ces endroits, vous libérez une place pour un nouvel animal qui est en besoin. Les refuges sont pleins à craquer. Et ceux qui cherchent des animaux de race pure ne seront pas déçus. 25 % des chats et chiens dans les refuges sont des races pures.

« Il y a aussi un avantage financier. C'est moins cher d'adopter d'un refuge que si on vous donnait un animal. Les premiers vaccins, un traitement de vermifuge, la stérilisation et l'installation d'un tatouage ou d'une micro-puce pour fins d'identification font généralement partie du prix d'achat. On n'a ensuite qu'à s'occuper des examens annuels et des injections de rappel. C'est un très bon marché. »



Photo : Daniel Bahuaud

La vétérinaire Catherine Paquin et R J, la mascotte de la Anderson Animal Hospital.

**▶ Et si on préfère acheter d'un éleveur…**

**C. P. :** « Il faut s'assurer que l'éleveur est responsable. Un bon éleveur sera transparent. Il te permettra de visiter l'endroit où l'animal a grandi. Un bon éleveur sera vigilant. C'est lui qui, en quelque sorte, sélectionne l'acheteur. »

**▶ Faut-il toujours stériliser son animal?**

**C. P. :** « Oui. À moins de vouloir faire reproduire l'animal. Même dans ces cas, je conseille la stérilisation après la naissance des petits. La stérilisation contribue à éviter des cancers, comme ceux de la prostate, des testicules et du sein.

« Dans la plupart des cas, la stérilisation peut être effectuée dès qu'un animal a quelques mois. Pour les chiens de grande taille, comme les bergers allemands, les grands danois, les labradors et les dobermans, il vaut mieux attendre qu'ils aient atteint leur pleine taille. Ça peut prendre un ou deux ans. »

**▶ On dit parfois que c'est l'animal qui choisit son maître…**

**C. P. :** « Beaucoup de maîtres me le disent. Je crois que c'est vrai. Les animaux sont perceptibles aux émotions. Ils ressentent la personnalité. Ils sont sensibles à ce que nous ressentons, sans même qu'on le sache. Quand un déclic se produit entre un animal et un humain, c'est signe qu'ils seront de grands amis. »

**▶ On est heureux de notre choix, tout va bien, mais on part en voyage. Que faire?**

**C. P. :** « Ça dépend de l'espèce et de la personnalité de votre animal. D'excellents services de garde existent. Et certains chiens les adorent, parce qu'ils sont stimulés. Généralement, les chiens supportent mal l'absence de leur maître.

« Les chats peuvent s'adapter à une certaine solitude. Par ailleurs, ils aiment leurs habitudes et leur environnement. Pour un chat de maison, la résidence est son territoire. Les félins supportent moins bien d'être déplacés. Ils sont plus à l'aise lorsque quelqu'un visite la maison et passe un peu de temps avec eux. Même scénario pour les reptiles. Vaut mieux les garder dans leur terrarium à la maison. »

## Les pitous et les piastres

Kyle Jahns, le coordonnateur des communications de la Winnipeg Humane Society, note que les coûts associés à l'achat d'un animal de compagnie peuvent être « plutôt élevés ».

« Nous estimons que s'occuper d'un chien de taille moyenne peut coûter jusqu'à 1 200 $ par année.

« Le pâté de chien coûte environ 133 $ / mois. La nourriture sèche, 288 $ / mois et les croquettes 156 $ / mois.

« Côté soins vétérinaires, l'examen annuel coûte 80 $. Un traitement et des médicaments pour les vers du cœur coûtent 95 $. Si vous partez en voyage, c'est 308 $ en frais de garderie. Un bain printanier et six séances de limage de griffes coûtent 160 $. »

Kyle Jahns souligne que ce budget ne comprend pas les dépenses initiales : écuelles, laisses, niche, stérilisation.

« On peut réduire les coûts initiaux en adoptant un animal d'un des comptoirs de la Humane Society. Nous examinons (50 $), vaccinons (10 $) et stérilisons les animaux (entre 45 $ et 85 $) au prix coûtant. Un vétérinaire privé pourrait aisément doubler ces frais. »

Pour plus de renseignements sur les dépenses associées aux animaux de compagnie, consultez le site de la Winnipeg Humane Society : www.winnipeghumanesociety.ca/adopt/before-you-adopt/costs-of-owning-a-pet/.


Conseils d'experts en finances
Experts primés en gestion globale de patrimoine
204-259-2859 | robtetrault.com
CANACCORD Genuity Gestion de patrimoine
GROUPE FINANCIER tétrault
CANACCORD GENUITY GESTION DE PATRIMOINE EST UNE DIVISION DE CORPORATION CANACCORD GENUITY, MEMBRE DU FONDS CANADIEN DE PROTECTION DES ÉPARGNANTS ET DE L'ORGANISME CANADIEN DE RÉGLEMENTATION DU COMMERCE DES VALEURS MOBILIÈRES (OCRCVM)

ÉDITORIAL



PAR BERNARD BOCQUEL
bbocquel@mymts.net

# L'âme manitobaine existe

Alors que la 49e édition de Folklorama prend fin, il faut à nouveau saluer le tour de force que représente la tenue de cet évènement estival annuel qui s'appuie sur quelque 20 000 bénévoles associés à une quarantaine de pays.

On ne dira jamais assez de bien de l'atmosphère qui régnait autour du centenaire du Manitoba en 1970, point de départ de Folklorama et d'une nouvelle décennie qui promettait de prolonger les énergies irrépressibles des *baby-boomers*, assoiffés de liberté, désireux de faire voler en éclats les cadres rigides de la société de leurs parents et grands-parents.

Au Canada, ces énergies des années 1960 pouvaient se frotter à Expo 67, le coup magistral du centenaire de la Confédération. Sur le thème central inspiré du *Terre des Hommes* de Saint-Exupéry, soixante pays bâtirent à Montréal des pavillons conçus pour leur servir de vitrine. À ces créations s'adjoignirent une trentaine de pavillons thématiques.

C'est dire si Expo 67 se déroula sous le signe de la découverte. Les pavillons de cette exposition universelle reçurent plus de 50 millions de visites. Cette immense célébration des cultures et des réalisations humaines inspira sans doute Folklorama, la grande idée qui a éclos pour marquer le centenaire de la Province du Milieu.

Dès la première édition en 1970, Folklorama réussit à attirer 21 pavillons montés par des bénévoles qui, à travers la danse, la musique et la cuisine, présentèrent fièrement des aspects de leur pays natal ou de celui de leurs ancêtres. Le « festival des nations » était né. Le Manitoba pouvait faire valoir la riche diversité « ethnique » de sa population, le mot alors à la mode pour exprimer les multiples dimensions socio-culturelles de la société manitobaine.

Aux yeux de bien des organisations culturelles, Folklorama s'est vite révélé une source providentielle pour amasser des fonds et asseoir une visibilité. Une décennie plus tard, le Folk Arts Council de Winnipeg pouvait proposer une quarantaine de pavillons aux amateurs de tour du monde, dont un Pavillon canadien-français organisé par les Danseurs de la Rivière-Rouge. (1)

Cette initiative se heurta dans un premier temps au leadership franco-manitobain qui faisait valoir, en substance, le raisonnement suivant : « Nous ne sommes pas un groupe ethnique comme les autres. D'accord, nous sommes aussi un groupe minoritaire, mais de langue officielle. » La volonté d'ouverture prévalut sur des positions théoriques. La présence des Canadiens français durant Folklorama a permis de renforcer l'évidence que la langue française au Manitoba est indissociable de la trame de la société manitobaine. *(Une prise de conscience déjà en route grâce au Festival du Voyageur, un autre évènement à saveur historico-culturelle né à l'occasion du centenaire du Manitoba.)*

Depuis 1988, l'événement se déroule sur deux semaines, durant lesquelles la capitale manitobaine se transforme en plaque tournante des cultures du monde. Une manière d'affirmer que Winnipeg constitue une terre foncièrement accueillante.

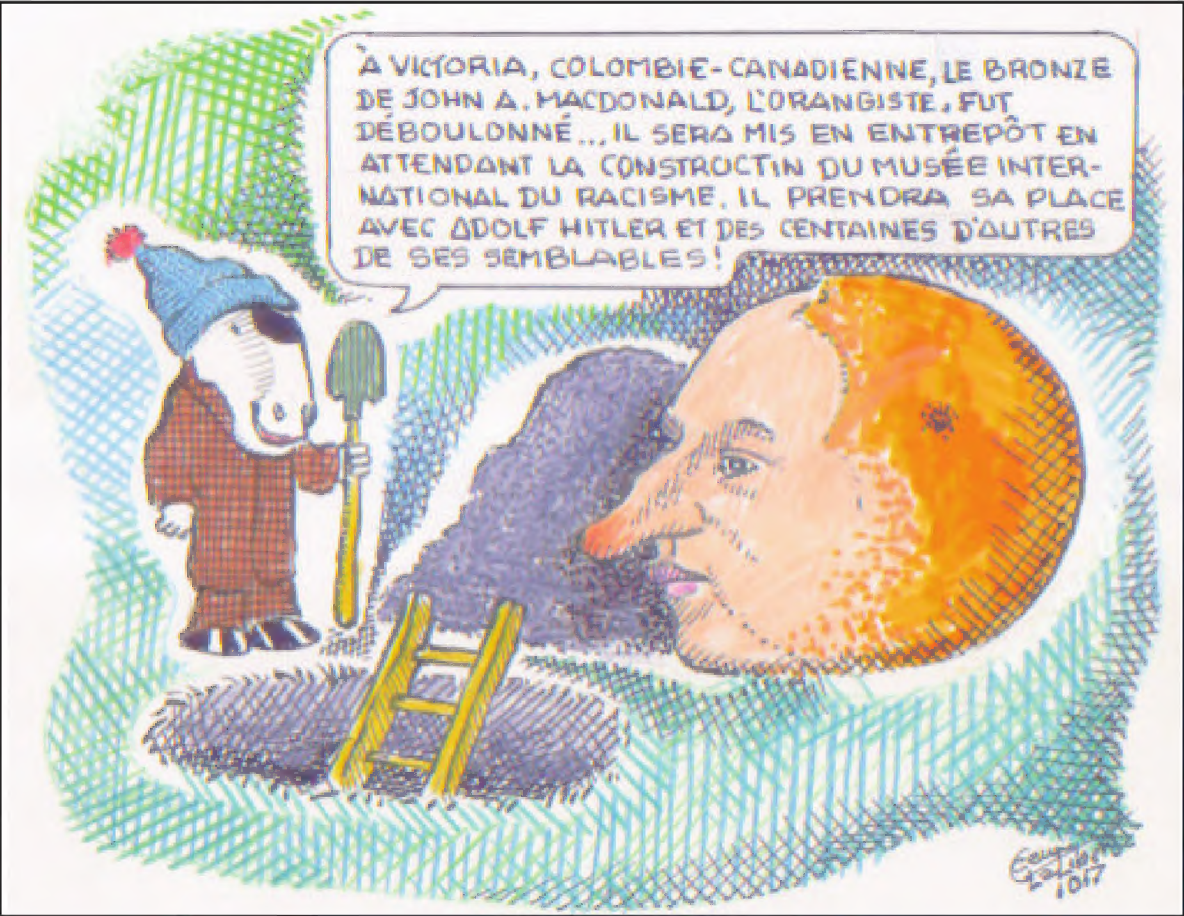
Une question s'impose maintenant à l'avant-veille des 150 ans du Manitoba. Cette société qui continue, année après année, de se nourrir d'immigration, et qui réussit à faire cohabiter tant de gens venus d'horizons si divers, est-elle en mesure de réfléchir pour 2020 un Folklorama à la manière d'Expo 67?

Et si oui, qui va monter le Pavillon du Manitoba? Quelle organisation serait prête à mettre en scène cette question de fond : comment les vieilles communautés manitobaines (autochtones, métisses, canayennes, écossaises, ukrainiennes, islandaises, mennonites, allemandes, françaises, etc.) s'y prennent-elles pour assurer l'intégration des nouveaux arrivants?

En près d'un demi-siècle, Folklorama a fait abondamment la démonstration que la volonté de préserver une diversité de valeurs, vécues dans le bon esprit de rencontre, a permis de créer des liens humains fertiles entre des milliers de gens.

L'âme manitobaine existe, et elle peut être exprimée à travers un Pavillon du Manitoba.

(1) Le premier Pavillon canadien-français a eu lieu en 1979.




## À VOUS LA PAROLE

Vous pouvez réagir aux lettres en écrivant à la rédactrice en chef Sophie Gaulin à **sgaulin@la-liberte.mb.ca**

Les conditions de publication des lettres sous la rubrique **À VOUS LA PAROLE** se trouvent en page 2.

# Un éditorial droit au cœur

Madame la rédactrice,

L'éditorial du 8 août 2018, titré ***L'énigme de Saint-Boniface*** et signé par notre exégète bonifacien Bernard Bocquel a touché mon cœur d'ancienne Bonifacienne, en plus de raviver ma mémoire.

J'apprends qu'il y a 200 ans le « nom de Saint-Boniface apparut près de La Fourche des rivières Assiniboine et Rouge ». Quelque chose que j'ai déjà su et puis ensuite oublié? Peu importe, notre exégète bonifacien renchérit et nous rappelle que Bonifacius signifie faire le bien en latin.

Plusieurs de ses éditoriaux sur les Métis avaient déjà su nous rappeler nos origines. Et ce dans un français impeccable.

En toute bonifacitude, nous en demandons encore et encore.

Cordialement,

Pauline Morier
Montréal
Le 11 août 2018



VOUS AVEZ DES **ÉVÈNEMENTS À SIGNALER?**
Composez le 204 237-4823.

DrinkSense.ca
Soirées mémorables. Matinées extraordinaires.
MANITOBA LIQUOR & LOTTERIES

Des Winnipégois « super-héros » de l'environnement

# Une cible : un été sans plastique

**Ils n'ont pas de cape, pas de superpouvoirs, pourtant ils agissent dans l'ombre pour le bien-être de leur ville. Cam Sheppard et Whitley Schamber, un couple winnipégois militant antiplastique, a créé le mouvement Plastic Free Peg. Plus d'une centaine d'établissements se sont déjà rallié à la cause.**


MORGANE LEMÉE
mlemee@la-liberte.mb.ca

Si vous vous promenez un jour avec Cam Sheppard, il est possible qu'il se penche subitement vers le sol, comme ça, au milieu de la conversation. C'est pour, tout naturellement, ramasser les déchets sur son chemin. Si chez beaucoup les détritus sont devenus un élément de décor au point de ne même plus les remarquer, pour Cam Sheppard et son épouse, Whitley Schamber, nettoyer c'est un véritable réflexe, un devoir, une mission.

« On voyage beaucoup. Ces dernières années, nous avons visité cinq des dix pays les plus pollués par le plastique dans le monde, dont l'Indonésie. On a vraiment vu l'impact que la consommation de plastique a sur la terre, sur les océans. Mais aussi sur la santé des êtres humains. On s'est alors demandé ce qu'on pouvait faire chez nous. »

En mai 2016, Cam Sheppard et Whitley Schamber ont rejoint l'organisme Greenpeace Winnipeg peu de temps après ses débuts. Depuis, leur implication se focalise principalement autour du plastique. En novembre 2016, ils créent leur propre campagne antiplastique : Plastic Free Peg. Leur motivation : réduire, voire éliminer, la consommation de plastique dans la ville de Winnipeg.

« À Winnipeg, nous sommes loin des océans. Alors, nous ne voyons pas vraiment l'impact direct du plastique sur eux. C'est peut-être pourquoi dans des villes comme Vancouver ou Halifax l'action gouvernementale est déjà là, puisque la pollution des océans est devant leurs yeux. Pourtant, nous avons des tonnes de lacs et de rivières au Manitoba. C'est tout aussi important. Et avoir du plastique qui s'incruste dans nos terres, nos champs, c'est tout aussi grave. »

L'année passée, le couple lançait la campagne Plastic Free July. Cam Sheppard explique. « C'est une campagne de sensibilisation mondiale qui a commencé en Australie, en 2011. On a voulu suivre le même format. Il s'agit de solliciter les restaurants à opter pour des pailles biodégradables, et n'en donner aux clients que sur demande. »

36 restaurants de Winnipeg ont participé en juillet 2017. Après cette expérience, quelques chiffres résument un succès : 85 % de ces restaurants continuent le système de paille sur demande, 93 % vont continuer avec l'option biodégradable. Et 100% des participants ont affirmé que les clients ont répondu positivement. « Face à un tel succès, on s'est demandé : *Comment peut-on faire encore mieux? Et si on passait d'un mois à deux?* »


photo : Morgane Lemée

**Whitley Schamber et Cam Sheppard, un couple de « super-héros » de l'environnement à Winnipeg, à l'origine de la campagne Plastic Free Peg.**

Cette année, l'initiative est alors devenue Plastic Free Summer. Avec un succès phénoménal : plus de 100 établissements de Winnipeg ont rejoint le mouvement pour l'été 2018. Cam Sheppard est optimiste. « C'est une excellente nouvelle. Les choses changent. Lentement, mais elles changent. Nous n'avons rien entendu de la part de la Ville, mais nous avons beaucoup de soutien. Par exemple, Canada Green Natural Products, une entreprise locale de distribution de produits biodégradables à emporter, offre un rabais aux établissements participants. »

L'engagement de Cam Sheppard et Whitley Schamber est entièrement bénévole. Pour celui qui est enseignant à temps plein, tout est une question de passion. « On veut tout simplement changer les choses. On ne peut pas faire les choix à la place des gens, ni les forcer. Mais on peut leur donner un maximum d'outils. De plus, on voit qu'il y a un intérêt. Le nombre d'abonnés sur nos réseaux sociaux a très fortement augmenté. Les gens lisent, commentent et posent des questions. Ils engagent le dialogue. Et le dialogue, c'est fantastique. C'est par là que tout commence. »

Pour suivre le mouvement de Plastic Free Summer, contactez Cam Sheppard et Whitley Schamber à plasticfreepeg@gmail.com. Plus de renseignements sur leurs initiatives et de conseils pour réduire sa consommation de plastique sur www.plasticfreepeg.org

## Le but? Zéro déchet

Toujours avec l'objectif de sensibiliser, Cam Sheppard et Whitley Schamber organisent des projections de documentaires. Ils sont également très actifs sur la toile, notamment sur leurs réseaux sociaux, où ils partagent chaque jour des conseils pour un mode de vie durable. Sur leur site web, en quelques clics, toutes les solutions sont là : amener sa propre bouteille d'eau ou tasse à café réutilisable, toujours avoir couverts et pailles réutilisables dans son sac, ou bien amener son propre contenant au restaurant, pour les restes à emporter. « Nous n'avons absolument jamais eu de problème avec un établissement en apportant nos propres contenants. Au contraire, beaucoup trouvent l'idée pratique et ingénieuse. »

« Les pailles, ce n'est que le début. Notre objectif ultime serait de voir s'établir un mode de vie zéro déchet. Car l'option biodégradable n'est pas la meilleure. D'accord, c'est mieux que le plastique, mais ça reste un déchet. C'est destiné au même sort, même si ça se dégrade plus rapidement. La meilleure option reste d'utiliser des produits recyclables ou réutilisables. »

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Solutions Stratégie Succès
MICHEL L.J. CHARTIER
SCOTT A. LANCASTER
Services juridiques dans les domaines suivants:
Administratif
Faillite et insolvabilité
Affaires
Immobilier et construction
Assurances
Litige
Bancaire
Successions
Blessures corporelles
Travail
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
www.monkgoodwin.com

YouTube
Retrouvez toutes les vidéos de *La Liberté* sur
youtube.com/LaLiberteMB

# LA SÉRIE : VIE DE POMPIERS - 1/4

**On a besoin d'eux, quand le drame frappe, quand surgit l'imprévu.**

**Quelles sont ces personnes qui ont fait métier d'aider les autres, quand l'heure est l'urgence ?**

***La Liberté* est allée à la rencontre de plusieurs pompiers et pompières, pour constater qu'au départ il y a bien des fois eu un rêve tenace.**

**Chose certaine en tout cas : le chemin jusqu'à la réalité n'est pas facile et toujours l'engagement est de rigueur.**

## LA SÉRIE

**Du 15 au 21 août :** Réal Beaudet et Pierrot Dallaire

**Du 22 au 28 août :** Alexandra Dupré

**Du 29 août au 4 septembre :** Anne Smith

**Du 30 août au 5 septembre :** Raymond Raiche

### ▶ Une journée chez les pompiers

## Ménage, prévention, inspections

**Réal Beaudet travaille à la caserne n° 4, qui se situe en plein cœur d'Osborne Village. Pendant toute la durée de la garde, pompiers, ambulanciers et employés administratifs partagent l'espace, chacun avec ses tâches à accomplir.**

Manella VILA NOVA
mvilanova@la-liberte.mb.ca

La journée typique du pompier commence par le contrôle du camion. « On est responsable de vérifier l'équipement, de s'assurer qu'il est propre et qu'on a assez de stock pour répondre à des appels médicaux. Ensuite, on fait les tâches ménagères, pour que la caserne soit prête pour la journée, et on commence le dîner. »

Le début de l'après-midi est généralement marqué par des exercices, suivis d'une tournée d'inspections. « Le chef de peloton envoie les différentes équipes des casernes dans des bâtisses ou des business qu'on inspecte pour s'assurer que tout est en règle. On observe aussi la disposition des gicleurs et des conduites d'eau, et on analyse comment se placer s'il y avait un feu dans le bâtiment. »

Le travail de prévention s'étend dans toute la communauté. « Si on passe devant une cour et qu'on voit beaucoup de déchets, on va aller parler aux résidents et leur demander de nettoyer pour éviter les incendies criminels. Ces démarches de prévention sont assez récentes, mais je pense que c'est une bonne chose. Ça nous permet aussi de rencontrer la communauté et de répondre à leurs questions. »

La caserne n° 4 est l'une des plus occupées de Winnipeg. « Il y a toujours quelque chose qui se passe. Récemment par exemple, on a été envoyés en stand-by pour une fuite de gaz. On répond aussi à des appels médicaux, où on fournit les premiers secours. Quand il commence à faire froid, on reçoit beaucoup d'appels pour des problèmes de monoxyde de carbone, avec les fournaises qui redémarrent. »

Tous les trois à cinq ans, le Service d'incendie et de soins médicaux d'urgence de Winnipeg transfère les pompiers dans une nouvelle caserne. « On est affecté dans des régions différentes de la ville, et certaines sont plus tranquilles que d'autres. Les casernes ont des spécialités différentes. Par exemple, la caserne n° 26 dispose d'un camion spécifique pour les feux de forêt. D'autres ont des camions de sauvetage aquatique. Le fait de changer de caserne régulièrement nous rend polyvalents. »

### ▶ Pompier, un métier qui continue d'évoluer

## « Chaque appel est différent »

**Tout petit, Réal Beaudet se voyait déjà pompier. Il vit son rêve depuis maintenant 18 ans comme pompier à Winnipeg, et tire avantage de toutes les évolutions qui entourent son métier.**




Manella VILA NOVA
mvilanova@la-liberte.mb.ca

Lorsqu'il passait du temps avec son oncle, à présent pompier à la retraite, Réal Beaudet lui posait toujours des questions. « Il nous parlait des interventions qu'il faisait avec son équipe, et ça me plaisait beaucoup. Alors quand j'ai terminé le Collège Louis-Riel en 1992, j'ai postulé pour entrer au Collège Incendie du Manitoba. »

Placé sur liste d'attente, Réal Beaudet a dû attendre trois ans avant d'accéder à la formation. « J'ai suivi un programme d'un an, où j'ai appris les métiers de pompier et de secouriste. Quand j'ai terminé, la Ville de Winnipeg n'engageait pas de pompiers, alors je suis parti travailler comme secouriste à Sainte-Anne, pour maintenir mes aptitudes. »



photo : Manella VILA NOVA

Réal Beaudet : « Dans le temps, chez les pompiers, il fallait être macho. Aujourd'hui, avec les troubles post-traumatiques, les gens réalisent qu'il faut faire preuve d'empathie. »

Il y a passé cinq ans. « La Ville a rouvert des postes en 1998, mais j'ai échoué au test physique. Même quand on termine une formation en centre spécialisé, le Service d'incendie et de soins médicaux d'urgence de Winnipeg nous donne ses propres tests théoriques et pratiques pour s'assurer qu'on est capable de faire la job. J'ai été accepté comme pompier en 2000. »

Dans sa jeunesse, Réal Beaudet s'imaginait comme beaucoup qu'être pompier, c'était « des feux tout le temps. Mais s'il y avait des incendies tous les jours, il n'y aurait plus de ville! » Cependant, sa première garde n'a pas contribué à lui faire voir les choses autrement.

« Pendant ma toute première soirée comme pompier, on a été appelé pour l'incendie d'une maison de deux étages sur la rue Langside. Je suis rentré avec le capitaine, et on est monté à l'étage. Tout était en feu, c'était fou ! Ce soir-là, on est rentré à la caserne, on a nettoyé tout le matériel, on a changé l'équipement. Et une heure plus tard, on a été appelé pour un autre incendie sur Ellen. »

Pour le pompier, c'était un rêve devenu réalité. « C'est pas mal excitant quand tu as fait ta formation, et tout d'un coup, tu es capable d'utiliser ce que tu as appris. Même si finalement, être pompier, ce n'est pas seulement éteindre des incendies, le métier est encore mieux que ce que j'imaginais. Chaque appel est différent, et on rencontre toujours des défis. Le point commun, c'est que quelqu'un a toujours besoin de notre aide. »

L'avancée des sciences et les nouvelles technologies ont permis une évolution du métier de pompier. « Il y a eu beaucoup de changements dans ma job depuis que j'ai commencé. On apprend toujours de nouvelles choses qu'on peut appliquer sur le terrain. Maintenant, on utilise des ordinateurs, on en sait plus sur les comportements du feu. Je cherche toujours à en savoir plus. »

Si bien qu'en 2017, Réal Beaudet a suivi le cours de certification pour devenir lieutenant. « Je suis certifié officier. Pour l'instant, je suis lieutenant intérimaire. Je remplace le lieutenant quand il est malade ou en vacances. À ce poste, je vois le travail sous un angle différent. Le lieutenant est un superviseur, donc il a un rôle différent sur les appels. »

Réal Beaudet pourra devenir lieutenant à temps plein lorsqu'un des lieutenants en poste partira à la retraite ou sera promu. « Il y a différents niveaux d'officiers dans le département. Si je veux devenir capitaine, je devrai passer une autre certification. Puis il y a le chef de district, qui est responsable de plusieurs casernes. Le plus haut grade sur le terrain est le chef de peloton. Il y en a quatre à Winnipeg, et chacun est responsable d'un service de garde. »

Outre les évolutions du métier, Réal Beaudet a également constaté un changement de mentalités. « Dans le temps, chez les pompiers, il fallait être macho. Aujourd'hui, avec les troubles post-traumatiques, les gens réalisent qu'il faut faire preuve d'empathie. On comprend mieux comment le métier peut affecter mentalement, que ce n'est pas juste de la déprime, et que ça peut ruiner des vies et des familles. »

À travers le département, des programmes sont mis en place pour venir en aide aux pompiers qui en ont besoin. « On a des employés qui sont là pour parler, et j'encourage les gars à ne pas hésiter à rencontrer un professionnel. Moi, je fais du sport pour me changer les idées. Et je me sens chanceux avec ma famille. Quand je rentre chez moi, je prends vraiment le temps d'apprécier ma vie. »

## LA SÉRIE : VIE DE POMPIERS - 1/4

▶ L'apprenti pompier aux anges

# La caserne nº 4 a reçu Pierrot

**Pierrot Dallaire vient tout juste de fêter ses six ans et rêve encore de devenir pompier. Il a même déjà eu la chance d'éteindre un feu. Plus récemment, grâce à la visite guidée d'une caserne organisée par La Liberté, Pierrot a pu caresser son rêve du bout des doigts.**

MARIE BERCKVENS
mberckvens@la-liberte.mb.ca

Depuis qu'il a deux ans, Pierrot, le fils aîné de Yan Dallaire et de Marie-Anne Beaudette n'a qu'un mot à la bouche : pompier. Parfois, ça change un petit peu : pompier-astronaute, pompier-ingénieur ou encore pompier-mécanicien. Mais toujours pompier.

Son papa, Yan Dallaire, s'en étonne encore aujourd'hui : « Dès les premiers Halloween, il voulait se déguiser en pompier. Quand le concept de métier est arrivé dans son vocabulaire, on n'a rien pu faire, c'était pompier. C'est un rêve d'enfant. Évidemment, si cette passion s'éteint, il fera autre chose. Mais si ça venait à se concrétiser, ce serait pas mal impressionnant. »

Comment Pierrot a-t-il bien pu attraper le virus des pompiers? Très probablement en regardant des dessins animés, comme les autres enfants de son âge. En 2015, du haut de ses trois ans, un soir d'été alors que sa famille préparait un petit feu de camp, dans le jardin, il a eu la chance de faire le pompier. Un voisin alerté par la fumée a appelé les services d'incendie.

Yan Dallaire se souvient : « Pompière Anne est arrivée. Elle nous a demandé d'éteindre le feu. Pierrot a alors couru se changer. Il est arrivé avec ses bottes et son casque de pompier. Il est allé chercher le boyau d'arrosage de la cour, il l'a déroulé il l'a approché du feu et pompière Anne lui a demandé d'éteindre le feu. Il a éteint le feu. » Pierrot ajoute fièrement : « C'était le premier feu que j'ai éteint. »

Lorsqu'il avait quatre ans, Pierrot a visité avec l'école la caserne au parc Windsor. Et l'année dernière, avec son papa, le bambin a pu déambuler dans les allées du musée des pompiers (The Fire Fighters Museum 56 Maple Street à Winnipeg).

Cette fois-ci, il vient d'avoir l'opportunité pendant une demi-heure, d'avoir une caserne toute à lui.




Photo : Manella Vila Nova

**Bottes, chandail de pompier, casque avec visière, Pierrot porte le parfait équipement de pompier.**

La caserne nº 4 située à Osborne Village s'est mise en *off-duty*, pour que le petit garçon puisse la visiter tranquillement en compagnie du pompier Réal Beaudet.

Au début, assez timide, le garçon a attentivement écouté son guide. Puis, au fur et à mesure, les langues se sont déliées. Pierrot : « Je suis surpris, c'est plus grand que ce que j'imaginais. C'est différent de la caserne que j'avais visitée avant. Il y avait une échelle télescopique et un poteau pour que les pompiers descendent. Ici, il n'y en a pas. »

Quand son père lui a demandé pourquoi il n'y a pas de rampe de descente dans la caserne nº 4, après un moment de réflexion, Pierrot a répondu : « Il n'y a pas d'étage ici. »

Lorsque Réal Beaudet lui a proposé d'aller derrière le volant du fameux camion rouge et d'allumer la sirène, là, la magie a retenti. Ensuite, on lui a confié le contrôle du boyau à distance, présent sur le toit du camion. Pierrot était aux anges.

Il est reparti de cette journée avec un livre à colorier, un badge de pompiers et des souvenirs plein la tête. Il n'aurait pas pu espérer mieux comme cadeau d'anniversaire.

Taylor McCaffrey srl
Avocats et Notaires

Nous parlons votre langue.

Marc E. Marion
P: 204-988-0398
mmarion@tmlawyers.com

Alain L.J. Laurencelle
P: 204-988-0304
al@tmlawyers.com

Solange Buissé
P: 204-988-0370
sbuisse@tmlawyers.com

Daniel Marion
P: 204-988-0310
dmarion@tmlawyers.com

Jeff Palamar
P: 204-988-0308
jpalamar@tmlawyers.com

John A. Myers
P: 204-988-0308
jamyers@tmlawyers.com

9IEME Étage - 400, avenue Ste.-Mary. Winnipeg, MB R3C 4K5 · Phone: 204-949-1312
TMLAWYERS.COM

Rivière Seine River

La Division scolaire de la Rivière Seine
recrute actuellement un(e)

**Enseignant(e) en immersion française pour le niveau 1/2**

pour travailler à l'École Ste. Anne Immersion qui est située à Sainte-Anne, au Manitoba. Ce poste est un contrat de remplacement à temps plein qui débutera en septembre 2018 jusqu'au 28 juin 2019 ou selon la date de retour du titulaire du poste.

Veuillez vous rendre à
**www.srsd.mb.ca**
pour obtenir davantage d'information sur cette possibilité
et toute autre offre d'emploi que nous avons actuellement.

*La Division scolaire de la Rivière Seine accueille la diversité dans son milieu de travail et encourage toutes les personnes qualifiées, y compris les femmes, les personnes autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités raciales, à poser leur candidature.*

▶ Pas de choix avec la nouvelle réalité du monde du travail

# Il faut bien connaître l'autre venu d'ailleurs

**Il devient plus important que jamais de pouvoir comprendre la culture des uns et des autres. Pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants dans la société canadienne, des experts du domaine de la diversité culturelle proposent des formations interculturelles.**

Manella VILA NOVA
mvilanova@la-liberte.mb.ca

Parmi les personnes en mesure de donner des formations interculturelles figure Mamadou Ka, professeur associé à l'Université de Saint-Boniface. « Il s'agit d'aider l'intégration socio-économique des nouveaux arrivants, tout en permettant à la communauté de les comprendre. Le but est de créer un environnement de travail harmonieux et sans discrimination. C'est important, parce qu'on vit avec l'internationalisation et la diversité. »

Pour beaucoup d'entreprises, la gestion de la diversité répond à des préoccupations juridiques, économiques et sociales. « Au Canada, les droits des personnes sont protégés par des lois fédérales. De la *Charte canadienne des droits et libertés* à la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*, c'est autant de cadres juridiques qui permettent de combattre la discrimination. D'ailleurs, à partir du moment où les gens travaillent bien et en harmonie, la productivité augmente, et l'entreprise en tire les bénéfices. »

Se soucier de la diversité culturelle dans le monde du travail commence dès la publication de l'offre d'emploi. « Quand les immigrants viennent d'arriver, ils n'ont pas forcément Internet. Il est donc préférable de poster l'offre dans les journaux communautaires, afin de toucher le plus de monde possible. »

L'épreuve suivante est celle de la soumission du CV. « Au Canada, on recherche des compétences, ce que le demandeur d'emploi sait faire. Dans d'autres pays, on regarde les diplômes. C'est important que les communautés d'accueil aident les nouveaux arrivants à retravailler leur CV, pour qu'ils trouvent des compétences transférables au métier pour lequel ils postulent. »

Lorsqu'ils obtiennent un entretien, avant même qu'il ne débute formellement les immigrants peuvent encore devoir surmonter des défis. « Le moment des petits bavardages fait partie de l'entrevue. Le demandeur est jugé à ce moment-là, et le directeur des ressources humaines se fait déjà une impression. Or, la majeure partie des immigrants viennent de cultures où la distance hiérarchique est forte. Ils peuvent par exemple baisser les yeux en signe de respect. Mais ici, c'est interprété comme un signe de manque de confiance ou de malhonnêteté. »

Ces différences culturelles peuvent bien sûr influencer le déroulement de l'entretien. « Quand l'employeur dit : *Parlez-moi de vous*, les immigrants vendent un CV avec des diplômes. Ils ne se vendent pas eux-mêmes. Or, au final, le candidat retenu sera celui qui aura su mettre en avant ses compétences et ses expériences passées, même s'il a moins de diplômes. »

Dans l'entreprise elle-même, former les employés s'avère essentiel. « Les entreprises au Canada deviennent des mosaïques culturelles. Les employés arrivent avec une absence de compréhension culturelle du contexte dans lequel le nouvel arrivant a grandi. C'est vrai, le problème se pose des deux côtés.


Mamadou Ka.
photo : Manella Vila

Mais il faut garder à l'esprit que la compétence culturelle, c'est aussi la compassion. À partir du moment où on comprend la personne, sa culture, d'où elle vient, on commence à être plus ouvert et à admettre des comportements qui seraient considérés ici comme des faux pas culturels. »

À travers la formation, Mamadou Ka aborde la culture en général, la compétence culturelle ou encore la communication interculturelle. « Nous donnons des outils pour communiquer, comprendre les comportements et la culture. En éducation par exemple, on constate que les écoles sont de plus en plus diversifiées. Il faut donc former les jeunes pour qu'ils s'intègrent dans les établissements, et les enseignants pour qu'ils comprennent les élèves. »

Beaucoup d'ateliers sont donnés dans la communauté pour faire de la sensibilisation. Les entreprises n'ont plus le choix. Le Canada est multiculturel, et elles ont besoin de spécialistes pour faire des affaires à l'international. Former les employés fait partie des exigences, alors autant le faire jusqu'au bout. »

Les Manitobaines et Manitobains ont attendu assez longtemps.

L'Office régional de la santé de Winnipeg affecte les bonnes équipes et les bons services, aux endroits qui conviennent, en vue d'offrir de meilleurs soins aux patients.



Pour en savoir plus guerirnotresystemedesante.ca

**Mona Fallis dresse le bilan de son action**

# Saint-Pierre-Jolys prêt pour son prochain boom

**Élue conseillère en 2009 et mairesse du Village de Saint-Pierre-Jolys en 2014, Mona Fallis tirera sa révérence politique en octobre. L'élue fait part du travail accompli et met en relief les défis que le Village devra relever.**

Daniel BAHUAUD
dbahuaud@la-liberte.mb.ca

**Qu'est-ce qui vous a motivée à devenir conseillère au Village de Saint-Pierre-Jolys?**

**Mona Fallis :** « J'aime cette communauté. J'ai été élevée à Saint-Pierre-Jolys. Après avoir vécu à Winnipeg pendant 12 ans, je suis rentrée pour que mon premier enfant commence l'école à l'École communautaire Réal-Bérard. Je suis revenue pour la belle qualité de vie.

« Et j'aime rendre service. Quand Claude Gagné a quitté le conseil municipal en 2009, on m'a approchée pour savoir si j'étais intéressée à lui succéder. J'ai dit oui. Et j'aime toujours ce travail. Ça a été un vrai plaisir pour moi d'être au cœur du développement du village. »

**Pourtant, vous renoncez à vous représenter…**

**M. F. :** C'est que j'ai accepté un nouveau poste de gérante dans un bureau de courtier d'assurances à Carman. Ce n'est pas la porte à côté. Je n'aurais tout simplement pas le temps. Une mairesse doit avoir le temps pour servir la communauté. Chaque jour, il faut prendre des appels, rencontrer les résidents, signer des documents. Il faut être disponible en tout temps. Ce serait injuste pour les résidents, le conseil et les employés du Village.

**Quel a été pour vous le plus grand défi?**

**M. F. :** De recevoir en 2012 une annonce de la Province qui a complètement freiné notre développement. En 2008, la population se chiffrait à 836 habitants. Le conseil avait lancé une campagne de publicité et de marketing pour inviter les gens à s'établir chez nous. Et ça marchait. En 2012, Sainte-Pierre-Jolys comptait 1 099 habitants. On croyait qu'on pouvait agrandir le village et desservir 2 000 résidents.

« Mais non. On nous a annoncé que notre ancienne lagune n'était de service que pour 800 personnes. On était coincés. Avant de construire une autre maison, il fallait agrandir ou créer une toute nouvelle lagune. Ça nous a pris cinq ans pour acheter du terrain, explorer les différentes manières de traiter les eaux usées, et finalement choisir une option écologique, avec un marécage artificiel.

**Il fallait voir à ce service essentiel…**

**M. F. :** Absolument. Il fallait s'occuper de la lagune. C'était notre plus gros défi. Le conseil actuel sera reconnu pour avoir réaliser cette nouvelle infrastructure. Et pour les programmes de compostage et de recylage qu'on a mis sur pied.

Et maintenant le village est à nouveau ouvert au développement résidentiel. On a un peu plus de dix acres de terrain disponible mis de côté à l'est du village. On prévoit 40 maisons et puis des maisons unifamiliales attachées. On a dressé un plan de développement, qu'on partagera avec les développeurs immobiliers.



Photo : Daniel Bahuaud

Mona Fallis, devant l'ancien édifice d'Hydro Manitoba qui servira dès 2019 de nouveaux bureaux du Village de Saint-Pierre-Jolys.

On veut bénéficier du boom résidentiel qu'ont connu d'autres villages, comme Sainte-Agathe et Saint-Adolphe.

**Ce sera au nouveau conseil élu en octobre d'y voir…**

**M. F. :** Oui. Mais mon conseil a déjà commencé à préparer le terrain. On a réaménagé le Parc Carillon, avec son nouvel aqua-parc et structures de jeu.

Il reste quand même à voir au réseau d'égouts de l'autoroute numéro 59, de la rue Joubert et d'autres anciennes rues. Ces égouts remontent aux années 1960. Comme les égouts pluviaux. La bouche de l'égout pluvial le long de la 59 s'est affaissée. Il reste encore bien du boulot pour le nouveau conseil.

Notre plan donne déjà des résultats.
Le délai d'attente moyen aux services d'urgence a diminué de 15 %.

À L'ÉCOUTE DE NOTRE SANTÉ
Winnipeg Regional Health Authority
Office régional de la santé de Winnipeg
Manitoba

## FRANCOPHONE DE LA LOI 5

### Passionnée du français grâce à sa mère

# « Ici tout le monde peut parler anglais, mais le français, c'est spécial »

**Tout juste diplômée du secondaire, Lara Elnagary est ce qu'on appelle désormais une francophone, selon la Loi 5 (voir encadré). Elle parle un français sans aucune hésitation ou confusion dans son vocabulaire. Et pourtant, ce n'est pas sa première langue, ni même sa deuxième. Mais cette troisième langue, elle l'a à cœur au point de vouloir étudier, puis travailler en français.**

Camille HARPER

charper@la-liberte.mb.ca

À son entrée en 6e année, Lara Elnagary ne parlait pas un mot de français. Aujourd'hui, tout juste diplômée du Collège Churchill, elle a remporté le 2 juin dernier à Ottawa le championnat national d'art oratoire en français, catégorie *Late Immersion*. Elle annonce fièrement : « c'est la première fois de l'histoire de la Division scolaire de Winnipeg qu'un élève gagnait le concours ».

## Qui peut se dire francophone?

La Loi 5 adoptée à l'unanimité par les députés manitobains le 30 juin 2016, intitulée *Loi sur l'appui à l'épanouissement de la francophonie manitobaine*, définit la « francophonie manitobaine » de la manière suivante :

*« Communauté au sein de la population manitobaine regroupant les personnes de langue maternelle française et les personnes qui possèdent une affinité spéciale avec le français et s'en servent couramment dans la vie quotidienne même s'il ne s'agit pas de leur langue maternelle »*.

Son amour pour la langue française, Lara Elnagary le doit à sa mère, Reem Amer, qui n'a pas hésité à l'encourager à persévérer dans les moments plus difficiles.

« Je suis née en Égypte et on parlait anglais et arabe à la maison, explique la jeune fille. Mon père n'a aucune expérience du français. En Égypte, ma mère a été à l'école française de la maternelle à la 6e année, mais elle a dû arrêter ensuite, car sa famille déménageait au Koweit où il n'y avait pas d'école en français. Elle a presque tout oublié de son français, et c'est un grand regret pour elle. C'est elle qui a insisté pour que j'aille à l'école en français. »

Lara était en 6e année à Toronto quand elle a rejoint le programme *Extended French*. En effet, la famille venait de déménager au Canada en 2010 et la jeune Lara avait beaucoup de difficulté à suivre les cours en anglais. « Mes notes étaient très basses. »

Quitte à devoir travailler fort pour se remettre à niveau, sa mère décide alors de lui faire essayer le français dans un programme où certains cours sont en français et d'autres en anglais, notamment les sciences et les mathématiques.

« C'était si difficile au début! J'ai pleuré pendant des jours pour ne pas aller en classe. Je voulais abandonner, mais ma mère ne m'a pas écoutée. Elle ne voulait pas que je regrette plus tard, comme elle. Je suis contente de ça maintenant, car finalement mes notes ont été meilleures qu'en anglais! »




Photo : Camille Harper

**Lara Elnagary est la première élève de la Division scolaire de Winnipeg a gagner le Championnat national d'art oratoire, catégorie *Late immersion*.**

De plus en plus intéressée et à son aise en français, Lara Elnagary, qui a déménagé à Winnipeg avec sa famille en 2014, a intégré un programme d'immersion totale en 9e année.

Si elle a trouvé la transition « difficile, car il y a certains cours que je n'avais jamais eus en français », elle s'est très vite adaptée. Si bien que dès sa première participation au concours oratoire en français, en 9e année, elle remporte la troisième place provinciale catégorie *Impromptu*. Toujours dans la même catégorie, elle se hisse à la première place de la province en 10e année.

« Dans la catégorie *Impromptu*, on tire un sujet au sort et puis on a 15 minutes pour écrire un discours dessus. C'est là que j'ai réalisé que le français, c'était vraiment quelque chose que je voulais et que je pouvais poursuivre. En plus d'être capable de faire des discours devant le jury, j'y ai aussi rencontré plusieurs adultes qui ont parlé de leurs opportunités grâce au français dans leur vie. Ça m'a ouvert les yeux.

« Moi aussi, je veux être bilingue dans ce pays bilingue. Ici tout le monde peut parler anglais mais le français, c'est spécial. Je ne veux jamais perdre cette originalité qui m'ouvre à une culture si belle et tant de possibilités d'emploi. Parler français, c'est une fierté pour moi. »

En 11e et 12e année, Lara Elnagary est passée dans la catégorie *Late Immersion*, qui lui permettait de concourir jusqu'au niveau national, contrairement à la catégorie *Impromptu* qui s'arrête au provincial. Elle a obtenu la deuxième place de la province en 11e année, puis la première place à la fois provinciale et nationale en 12e année.

« Pour le concours national, j'avais choisi de parler des mutilations génitales des femmes en Égypte. Ça a affecté plusieurs femmes dans ma famille, notamment ma grand-mère paternelle, qui a été mutilée à 11 ans. Il fallait que j'en parle car ça me touchait beaucoup. Je crois cette émotion personnelle que j'ai fait passer, c'est ce qui m'a aidée à gagner. »

Désormais sortie du cursus scolaire, Lara Elnagary continue de voir son avenir en français. En septembre 2018, elle ira étudier à l'Université de Saint-Boniface dans le programme du baccalauréat en sciences générales. « Aller étudier en français, c'était un *no brainer*. Le français est tellement une passion que je ne peux pas m'imaginer continuer sans. »

Ensuite, la jeune fille se voit « sans aucun doute travailler en français, peut-être à l'Hôpital Saint-Boniface. Je veux parler aux gens dans les deux langues. Je me sentirais mal si je devais dire à quelqu'un qui a besoin d'aide : *Ah non désolée, je ne parle pas français* ».

D'ailleurs, elle en sait quelque chose : « En 11e année et début de 12e année, je faisais du bénévolat au centre-ville à la pharmacie 9 to 9 Care Pharmacy. Une personne qui ne parlait que le français est arrivée. J'étais la seule personne dans de toute la pharmacie à pouvoir l'aider à ce moment-là. J'étais très fière d'être capable de le faire. »

**Solange et Léo Leclair**

**50e anniversaire de mariage!**



**Le 17 août 2018**

P'tit gars de Letellier
+ p'tite fille de 'Baptiste
= un mariage solide, un mariage heureux et un mariage qui sert de modèle d'amour pour nous tous aujourd'hui.

Le chez-nous que vous avez construit ensemble nous a permis de grandir de la meilleure des façons qu'il soit!

Merci mom et dad et très bon anniversaire de mariage !

*Vos p'tits morveux*

# CULTUREL

## Jérémie & The Delicious Hounds, avec l'espoir de Granby

# « Ce serait merveilleux de faire des tournées tout le temps »

**Le groupe manitobain Jérémie & The Delicious Hounds représentera le Manitoba au concours Chant'Ouest à Vancouver, le 20 septembre prochain. Le point sur une carrière bondissante avec les créateurs du groupe, Jérémie Brémault et Serge Guénette.**



photo : Gracieuseté Jérémie Brémault

Jérémie & The Delicious Hounds représentera le Manitoba au Chant'Ouest 2018, à Vancouver.

Morgane LEMÉE
mlemee@la-liberte.mb.ca

**Le concours Chant'Ouest : une première consécration pour vous?**

**Jérémie Brémault :** « C'est un honneur de représenter le Manitoba dans cette compétition légendaire. Honnêtement, la consécration serait de remporter le concours et d'aller à Granby. Beaucoup de musiciens y ont lancé leur carrière, car c'est une compétition nationale qui donne beaucoup de visibilité. On va certainement tout faire pour gagner! »

**D'ici Vancouver, d'autres évènements vous attendent…**

**Serge Guénette :** « Oui. En même temps que Chant'Ouest, on participe à Contact Ouest, en Colombie Britannique également. C'est le genre de rassemblement qui permet aux artistes d'avoir plus d'outils et aussi de rencontrer des gens du milieu musical, qui pourraient être intéressés par notre spectacle. C'est encore un peu plus de visibilité. C'est le fun parce qu'on a besoin de ce genre de plateforme pour rencontrer des gens qui pourraient nous aider avec nos tournées, et agrandir encore plus notre réseau. »

**J.B. :** « Et en octobre, on va participer à la vitrine de Break Out West, à Kelowna, plus du côté anglophone cette fois-ci. C'est la plus grosse vitrine de l'Ouest. On a d'ailleurs été nominés dans leur compétition, les Western Canadian Music Awards, dans la catégorie artiste francophone de l'année.

**Vous avez fait du chemin depuis la création du groupe en 2013…**

**J. B. :** « Ça fait quatre ans qu'on fait de la scène et je pense que là, on a un vrai show. Notre spectacle est plus fluide, plus construit, plus efficace. Chacun de nous a sa place et on se complète vraiment bien. Ça a pris du temps, mais on a vraiment trouvé notre son. »

**Au début, vous n'étiez que deux, n'est-ce pas?**

**S. G. :** « Oui. Ça a commencé avec Jérémie et moi. On travaillait pour VIA RAIL et quand on avait 10 ou 15 minutes à ne rien faire, on prenait ukulélé et guitare, et on jammait dans le train. J'avais un studio chez moi, et Jérémie avait ses chansons de son côté. On a réuni le tout et on a commencé à enregistrer quelques premières chansons. Les autres musiciens se sont ajoutés au fur et à mesure. » (1)

**Vous avez chacun un emploi à temps plein. Combien de temps consacrez-vous à votre musique?**

**S. G. :** « On se rencontre au moins quatre fois par semaine. Quelques fois plus quand on a un spectacle en fin de semaine. En plus de ça, Jérémie écrit les chansons. En fait, c'est comme avoir deux jobs à temps plein. Enfin, ce n'est pas vraiment une job quand c'est ta passion… On aime tellement ce qu'on fait. »

**Votre ambition est de vivre de votre musique?**

**J. B. :** « Évidemment. Dans l'industrie musicale, de nos jours, c'est difficile. Surtout un étant un si gros band. Ce n'est pas comme si c'était notre objectif coûte que coûte. On ne se stresse pas avec ça. Mais, oui, ce serait merveilleux de faire des tournées tout le temps, de faire de la musique tous les jours. On travaille fort pour être meilleurs, plus créatifs, plus efficaces. On est sur le bon chemin. On a une manager maintenant. Le fait que quelqu'un s'engage avec nous, ça confirme que ce qu'on fait est bon. »

**Le bilinguisme semble avoir une forte présence dans ce que vous créez…**

**J. B. :** « Tout à fait. On aime se distinguer en tant que bilingues. C'est vraiment cool, parce qu'on est autant sur les deux marchés, francophone et anglophone. C'est une de nos forces. Pour moi, écrire en français, c'est aussi une façon de garder et pratiquer ma langue. À Winnipeg, on parle principalement en anglais. Avec nos amis aussi, même si je ne sais pas vraiment pourquoi. Si tu ne pratiques pas ta langue, tu l'oublies. En écrivant en français, je réalise comme cette langue est belle et plus descriptive. J'arrive à exprimer davantage de profondeur. »

**D'autres projets à l'horizon?**

**J. B. :** « On va sortir une vidéo prochainement. On travaille aussi sur deux albums complets, que l'on sortira dans le même format que nos deux derniers EP : un en français, un en anglais. »

(1) Jérémie & The Delicious Hounds est composé de Jérémie Brémault au chant et à la guitare, Serge Guénette au saxophone, Diego Guzman à la batterie, Nelson Sprout à la basse et Ryan Toupin à la guitare. S'ajoutent parfois le pianiste Alex Campbell et le trompettiste Fred Warner.

ANNONCEZ ICI

COMMENT FAIRE?

- contactez-nous au **204 237-4823** et demandez Roxanne
- envoyez un courriel à **administration@la-liberte.mb.ca**
- ou venez à nos bureaux au **420, rue des Meurons, unité 105**

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

# SUDOKU

**PROBLÈME N° 612**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | 8 | | | |
| 6 | 2 | | | | | | | |
| | | 7 | | 5 | | 1 | 4 | |
| | | | | 4 | 1 | 3 | | |
| | | | 6 | | | | 1 | 5 |
| | | 5 | | 7 | 2 | | | |
| | | | | | | 9 | 2 | |
| | | 1 | 3 | | 7 | 4 | | |
| | 4 | | | 9 | | | 8 | |

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

**RÉPONSE DU N° 611**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 8 | 7 | 5 | 1 | 6 | 3 | 9 | 2 |
| 9 | 3 | 1 | 7 | 2 | 4 | 6 | 8 | 5 |
| 5 | 6 | 2 | 8 | 9 | 3 | 7 | 4 | 1 |
| 3 | 2 | 6 | 9 | 4 | 5 | 1 | 7 | 8 |
| 8 | 5 | 9 | 3 | 7 | 1 | 2 | 6 | 4 |
| 1 | 7 | 4 | 2 | 6 | 8 | 5 | 3 | 9 |
| 6 | 1 | 5 | 4 | 3 | 9 | 8 | 2 | 7 |
| 7 | 4 | 8 | 6 | 5 | 2 | 9 | 1 | 3 |
| 2 | 9 | 3 | 1 | 8 | 7 | 4 | 5 | 6 |

# MOTS CROISÉS

***PROBLÈME N° 981***

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | ■ | | | | |
| 3 | | | | | ■ | | ■ | | | | | |
| 4 | | | ■ | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | ■ | | | | | | | |
| 6 | | | | | | ■ | | | | ■ | | |
| 7 | | | | ■ | | | | | ■ | | | ■ |
| 8 | | ■ | | | | | | | | | ■ | |
| 9 | | | | | ■ | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | ■ | | | |
| 11 | | | ■ | | | | | ■ | | | | |
| 12 | | | | | | | ■ | | | | | |

**HORIZONTALEMENT**

1- Matériau formé de lamelles de bois assemblées par collage.
2- Grandes voies urbaines. – Hymne guerrier.
3- Salle des officiers. – Renaît.
4- Infinitif. – Enzyme.
5- Physicien français, né en 1904. – Femme quelconque.
6- Personnes, individus. – Personnel. – Préposition.
7- Volcan actif du Japon. – Effervescence. – Préposition.
8- Quadrilatères.
9- De même. – Eusses à la main.
10- État d'une personne oisive. – Exercé une influence.
11- Doublée. – D'un goût acide et aigre. – Décision volontaire mettant fin à une délibération.
12- Ville d'Italie. – Instrument de musique.

**VERTICALEMENT**

1- Plaintes prolongées et accompagnées de gémissements.
2- Apparues (se sont…). – Eut avec soi.
3- Possessif. – Insignes liturgiques.
4- Met en silo. – Passée sous silence.
5- Bouquiné. – Possessif. – Perçus.
6- Petit loir gris. – Reluquera.
7- Préposition. – Roche ayant subi un broyage tectonique intense.
8- Peigne de nouveau.
9- Qui ont subi une opération chirurgicale. – Préposition. – Interjection.
10- Dirigeas vers le haut. – Passe sur lui un vêtement pour voir s'il convient.
11- Cordes, lanières. – Semblable en nature.
12- Greffées. – Se dit d'une forme de langue qui est en usage, dont on se sert habituellement.

***RÉPONSES DU N° 980***

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | G | R | A | T | T | E | P | A | P | I | E | R |
| 2 | R | E | M | E | R | C | I | A | I | ■ | T | E |
| 3 | A | P | E | T | A | L | E | ■ | T | R | A | C |
| 4 | N | O | N | ■ | L | A | T | E | R | A | L | E |
| 5 | D | R | A | M | A | T | I | S | E | S | ■ | T |
| 6 | S | T | ■ | A | L | E | N | E | ■ | A | R | T |
| 7 | L | E | G | U | A | ■ | E | R | I | G | E | E |
| 8 | I | R | A | S | ■ | T | R | I | N | E | S | ■ |
| 9 | V | A | L | S | E | R | E | N | T | ■ | T | A |
| 10 | R | ■ | L | A | M | I | N | E | U | S | E | S |
| 11 | E | L | U | D | E | ■ | T | ■ | B | O | N | I |
| 12 | S | A | P | E | U | R | ■ | N | E | T | T | E |

▶ **Le *festival Rainbow Trout* souffle ses dix bougies**

# Comme aller au magasin du coin

**Retour sur l'histoire d'un évènement musical qui a commencé comme un jeu et avec le temps, a su s'attirer un public fidèle (1).**

photo : Marie Berckvens

**Les organisateurs du festival de gauche à droite : Will Belford, Jamil Mahmood, Andrea Davis, Ben Jones.**

Marie BERCKVENS
mberckvens@la-liberte.mb.ca

Tout a commencé il y a dix ans. Ben Jones, Jamil Mahmood, Will Belford et d'autres amis allaient, comme chaque été, dans une ancienne carrière abandonnée, à Reynolds Ponds (à l'est de Winnipeg).

Ben Jones se souvient : «Une après-midi, on a nagé, on s'amusait, on parlait, on a mis un peu de musique. Dans la conversation, est venue une idée : *Pourquoi ne pas organiser une grande fête ?* La nommer festival au départ, c'était une blague. »

Un mois plus tard, le *Rainbow Trout Music Festival* (et *Fishing Derby*) était né.

Environ 70 personnes étaient présentes. « C'était très petit. En fait, la plupart des gens présents étaient les membres des groupes de musique. Il y avait sept groupes qui jouaient. C'était du fait maison, comme on dit. »

Jamil Mahmood ajoute avec nostalgie : «On avait une toute petite scène. Il n'y avait pas de camping, pas de techniciens pour le son. C'était comme un *bush party* organisé avec des groupes. »

Les deux premières éditions se sont passées sans encombres sur ce terrain de la Couronne, dans l'improvisation et sans permission. La 3e édition a été plus mouvementée.

Ben Jones raconte : « Le terrain était inaccessible à cause d'une restriction de voyage due à un risque de feu. Il a fallu trouver un autre endroit à la dernière minute. On a trouvé une carrière de pierres. Il y avait des explosifs, de la dynamite. Quinze minutes avant d'ouvrir, la Gendarmerie royale du Canada est arrivée et nous a demandé ce que l'on faisait là. »

La 3e édition a donc été annulée. Les trois fondateurs décident alors d'organiser le prochain festival, selon les règles de l'art. Rapidement, ils trouvent un terrain à louer appartenant à un couple canadien-français (2) au sud de Saint-Malo, sur les bords de la rivière Roseau.

Cependant, plus question de pêcher les truites arc-en-ciel, qui avaient donné leur nom au festival. Depuis la 4e édition, c'est tout pour la musique. Environ mille personnes sont attendues pour ce 10e anniversaire. Will Belford explique : « Pour cette nouvelle édition, on a sérieusement augmenté notre budget. Pour payer les artistes et animateurs, on est passé de 700 à 2500 dollars. Il y aura plus d'activités, plus d'installations et beaucoup de surprises. C'est vraiment comme une communauté locale. C'est comme aller au magasin du coin et rencontrer les gens du village et leur dire *Hello Again !* »

La tête d'affiche du week-end est le groupe montréalais Anemone. Des artistes locaux se produiront aussi, comme Living Hour, Sébastian Gaskin ou encore Odd Outfit. Une scène « micro ouvert » sera aussi disponible pour accueillir les plus téméraires. Théâtre, poésie, danse, comédie, tous les arts sont les bienvenus !

(1) Le festival de musique Rainbow Trout se tient du vendredi 17 août au dimanche 19 août à Saint-Malo. Plus d'infos : www.rainbowtroutmusicfestival.com

(2) Georges et Florence Beaudry sont propriétaires du site O Roseau.

Suivez La Liberté sur facebook
www.facebook.com/LaLiberteManitoba

# EMPLOIS ET AVIS

## AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard **le mercredi avant 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **vtogneri@la-liberte.mb.ca**.

*Merci de votre collaboration!*

**Téléphone :** 204 237-4823
**Télécopieur :** 204 231-1998




---

Actionmarguerite
Service & Compassion

## Joignez l'action!

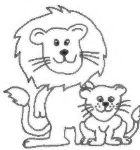
**Travailleuse ou travailleur en loisirs II (certifié.e)**

0,50 etp, poste à temps partiel

POSTULEZ EN LIGNE :
**actionmarguerite.ca**
Télécopieur: 204 233-6803

---

## Le Centre d'apprentissage



## Les Franco-lions de Lacerte Inc.

Les Franco-lions est un centre d'apprentissage situé dans l'École Lacerte offrant un programme de prématernelle et scolaire.

### Offre d'emploi

Nous sommes à la recherche d' un(e) :

**Éducateur(trice) pour le programme scolaire et la prématernelle**

Entrée en fonction: le 27 aout 2018

**Les candidat(e)s doivent :**

- posséder un diplôme en Éducation de la jeune enfance niveau II;
- avoir un RCR et un cours de secourisme;
- avoir de bonnes connaissances des lois sur les services de garde;
- avoir une excellente compétence en communication;
- démontrer de l'enthousiasme et de l'énergie positive;
- maitriser la langue française parlée et écrite;
- avoir une ouverture d'esprit et la capacité de travailler en équipe.

**Nous offrons un salaire compétitif dans un environnement de travail positif.**

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitæ et trois noms de référence à :

Lisa Hunnie, directrice
Les Franco-lions de Lacerte Inc.
12-1101, promenade Autumnwood
Winnipeg, Manitoba R2J 1C8
francolions@outlook.com
Téléphone : 204-253-5315

*Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.*

---




## OFFRES D'EMPLOI

### GRAPHISTE - ILLUSTRATEUR(TRICE)

**Sous la responsabilité de la rédaction en chef, la personne choisie devra :**

- créer et réaliser le design pour des produits promotionnels (recherche graphique, création de concepts graphiques, montages des produits tels que des dépliants, affiches, ...);
- fournir une aide graphique pour la conception de vidéos promotionnelles;
- fournir une aide graphique pour l'optimisation du site Web;
- créer et réaliser des illustrations.

**Exigences :**

- maîtrise du français parlé et écrit et bonne connaissance de l'anglais;
- diplôme en graphisme;
- excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression et de respecter des échéanciers serrés;
- souci du détail, bon esprit d'analyse, de synthèse et de conceptualisation;
- bonne connaissance des logiciels d'édition et de création graphique (Photoshop, Illustrator, DreamWeaver, Lightroom, Flash);
- connaissance des logiciels de montage vidéo;
- connaissance du langage (HTML, CMS, PHP, MySQL, CSS, JavaScript et XHTML) sera considérée comme un atout;
- posséder un permis de conduire valide.

**Cette offre d'emploi se fait dans le cadre du programme de Jeunesse Canada au travail. Les candidat(e)s devront donc aussi répondre aux critères suivants** :

- être citoyen canadien ou résident permanent, ou avoir le statut de réfugié au Canada;
- être légalement autorisé à travailler au Canada;
- avoir entre 16 et 30 ans au moment d'entrer en poste;
- ne pas avoir un autre emploi à temps plein (plus de 30 heures par semaine) pendant la durée du contrat;
- être sans emploi ou ne travaillant pas dans son domaine d'emploi;
- avoir obtenu son diplôme collégial ou universitaire au cours des 24 mois précédant la date d'entrée en fonction;
- ne pas recevoir de prestations d'assurance-emploi (AE) pendant la durée du contrat;
- ne pas avoir participé ou reçu un salaire dans le cadre de ce programme ou d'un autre du volet Objectif carrière de la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement du Canada.

**Lieu de travail :** Saint-Boniface (Manitoba)

**Entrée en fonction :** 15 septembre 2018

**Durée** : 1 an

Le journal offre un excellent régime d'assurances collectives et une équipe dévouée et dynamique.

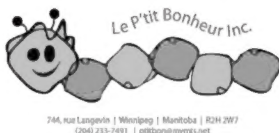
Faites parvenir votre candidature pour le poste que vous convoitez, comprenant votre lettre de présentation, votre curriculum vitae et trois références avant le **27 août 2018** à :

**Lysiane Romain, directrice adjointe**
**Courriel : lromain@la-liberte.mb.ca**

*Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s en entrevue seront contacté(e)s.*

*Le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba depuis 1913*

---




## Le P'tit Bonheur Inc.

Le centre d'apprentissage et de garde d'enfants francophones lance un appel de candidatures pour combler le poste suivant :

**ÉDUCATEUR(TRICE) À LA JEUNE ENFANCE NIVEAU II**
**AIDE À LA JEUNE ENFANCE**
**à plein temps / à temps partiel**
**débutant septembre 2018**

Veuillez aussi indiquer clairement, par écrit, en citant des exemples concrets votre expérience de travail auprès des enfants ainsi que votre maîtrise orale et écrite de la langue française.

Le/la candidat(e) idéal(e) doit démontrer des compétences en matière d'initiative, d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe, d'organisation, d'imagination, de débrouillardise, d'entregent et une aisance à communiquer avec efficacité.

La rémunération pour le poste sera évaluée selon l'échelle salariale émise par l'organisme MCCA pour 2017 - 2018.

Le P'tit Bonheur Inc. offre à ses employé(e)s plusieurs avantages sociaux, ainsi qu'un abonnement au régime d'épargne de retraite provinciale.

Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis une demande d'emploi, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et les coordonnées de trois personnes qui pourraient fournir des références de travail à :

**Marie Rosset**
**Courriel : bureau@leptitbonheurinc.com**

Le P'tit Bonheur Inc. s'engage à instaurer un processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi, veuillez faire part au représentant ou à la représentante de la garderie, en temps opportun, de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable. Les renseignements reçus au sujet de mesures d'adaptation seront traités confidentiellement.

# NÉCROLOGIE

## *Marcel Jamault*
## *1936-2018*



Le lundi 6 août, entouré de sa famille, Marcel Jamault, époux bien-aimé d'Yvonne, est décédé à l'âge de 81 ans. Il va rejoindre au ciel ceux qu'il a beaucoup aimés et qui l'ont précédé: son père Georges (1940), sa tendre mère Analda (1997), sa sœur Georgette (1933.), ses beaux-parents Paul et Rosa Magne.

Il laisse dans le deuil sa fille Maryvonne (Robert) Alarie et ses fils Philippe (Crystal) et Bertrand (Sandy). Il était aussi Grand-père adoré de Véronique (Olen) et Annie Alarie; Josée (Tyson) Jones, Tania et Renée (Adam) Jamault; Lee Cipuzak. Il était aussi l'heureux arrière-grand-père d'Everett et Oliver Jones. Ses quatre sœurs le manqueront beaucoup : Sœur Yvonne Jamault, sds, Thérèse Fouasse Fontaine (André †, Jean-Charles †), Annette Leclerc (Wilbrod) et Odette Gagné (Gaétan). Sa belle-famille est composée de : Delphine Magne (Charles †), Yvette Labossière (Alban †, Emile †), Marcelle Magne (Pierre †), Odile Cherpin † (Eugène †), Jean †, Bruno † (Lucille), Antoine (Odile) et Thérèse Magne-Trudel (Fabien †, Célestin Alarie †).

Marcel est né à Notre-Dame-de-Lourdes. Ayant perdu son Papa à l'âge de 4 ans, il a été choyé par sa mère et ses sœurs. Marcel a été enseignant toute sa vie, obtenant sa maîtrise en éducation en 1972. Il a enseigné dans plusieurs écoles de campagne et ensuite en ville pour la Division scolaire de Winnipeg, terminant sa carrière comme directeur à l'École Sacré-Cœur.

Avec sa jeune famille, il a fait beaucoup de camping et de voyages. Plus tard, il trouva son coin de paradis au chalet à Saint-Malo, hiver comme été. C'est là qu'il aimait recevoir famille, amis et invités. À la retraite, avec son épouse, ils feront de nombreux voyages au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Marcel était une personne avec de grandes et belles qualités qu'il dépensait totalement pour le bonheur de sa famille, de ses proches et de ses élèves. Il se dévouait entièrement envers sa carrière d'enseignant et de directeur d'école. Bon chrétien, il vivait de sa foi et se donnait sans compter pour le bien de ceux qu'il côtoyait. Il faisait honneur à ses engagements généreux et gratuits. Comme époux et père de famille, il savait propager l'amour, la paix, la générosité et la joie par l'entremise de ses plaisanteries. Il avait l'habileté de réussir ce qu'il entreprenait. Son souvenir nous demeurera absolument inoubliable. Même si pour le moment, l'étape à franchir paraît difficile, la foi qu'il a voulu transmettre aux siens et à ceux qu'il aimait nous inspirera toujours.

La messe des funérailles a été célébrée le samedi 11 août à 10 h en la Cathédrale de Saint-Boniface.

Yvonne et sa famille désirent exprimer leur reconnaissance la plus profonde pour les sincères et nombreuses marques d'affection et de sympathie. Les mots nous manquent pour traduire les sentiments de gratitude qui remplissent nos cœurs. Les cartes, les prières, les souhaits et les offrandes de messe sont preuves d'une grande et vraie amitié. Merci aux Msgrs Delaquis et Fréchette ainsi qu'à l'abbé Carrière.

**Exprimez votre intérêt à l'égard du financement pour la recherche et l'innovation**

**Le ministère de l'Agriculture du Manitoba lance un appel de lettres d'intention dans le cadre du volet recherche et innovation du programme Ag Action Manitoba.**

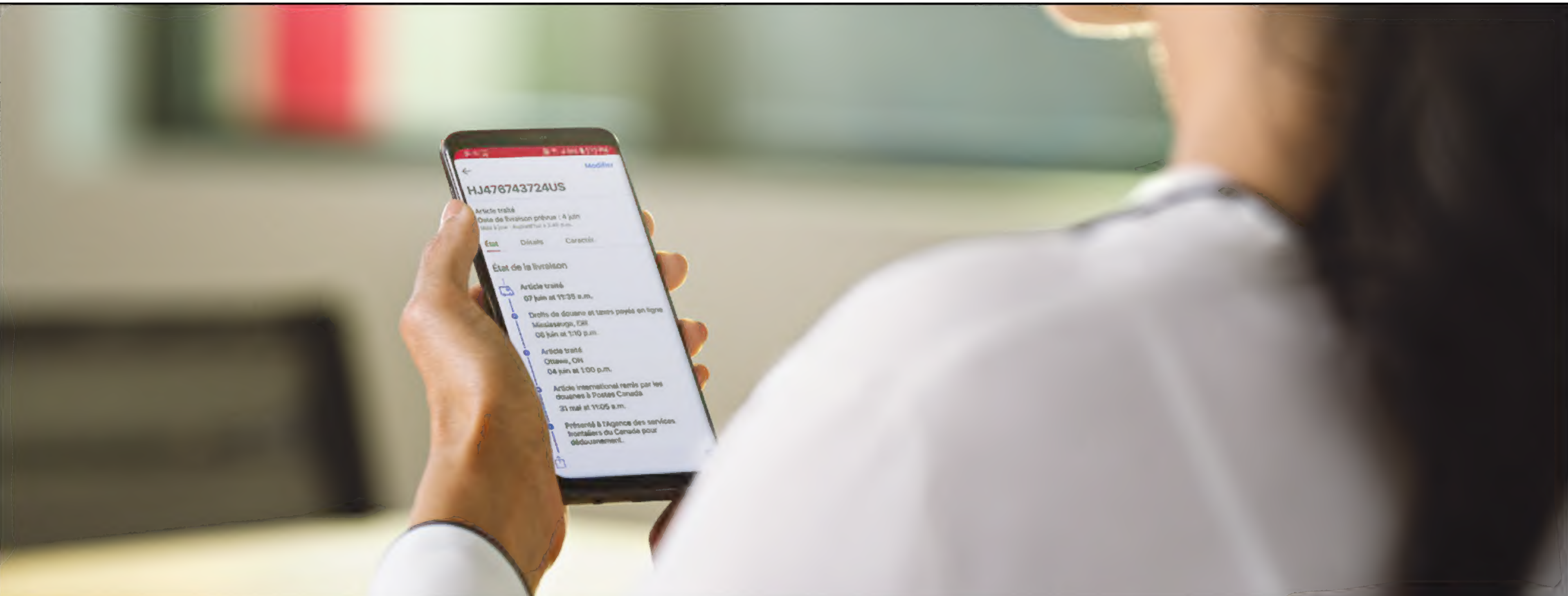
Les agriculteurs, les transformateurs de produits agricoles, les organisations de l'industrie, les chercheurs et les fournisseurs de services à l'industrie sont invités à proposer des activités novatrices de recherche et de développement menées par l'industrie dans les domaines de l'innovation relative aux grains, de la production de bétail, de la gestion des ressources agricoles, de la transformation et de la valeur ajoutée, ainsi que de l'économie et de l'analyse du marché.

Les projets doivent améliorer la compétitivité et la rentabilité de l'agriculture en permettant l'innovation, de l'étape de la découverte jusqu'aux étapes de la préadoption et du transfert de technologies.

**Date limite de dépôt des demandes :**
**Vendredi 31 août 2018**

On peut trouver des formulaires et des renseignements complets au sujet du programme sur le site **www.gov.mb.ca/agriculture/** (en anglais seulement).

Manitoba — PARTENARIAT CANADIEN pour l'AGRICULTURE Innover. Croître. Prospérer. — Canada




Ce que vous aimez du monde en ligne, nous le livrons.

Pour préparer l'avenir, nous investissons dans l'innovation, comme notre appli mobile gratuite, qui compte plus de 3,5 millions de téléchargements et vous permet de suivre vos colis au moyen de votre cellulaire.

**Suivez vos colis** – Voyez où en est la livraison de votre colis et ayez l'esprit tranquille.
**Avis de livraison** – Recevez des alertes sur votre téléphone lorsque votre colis est prêt à être ramassé.
**Outils disponibles** – D'un simple clic, trouvez un tarif, un code postal ou un bureau de poste.

Apprenez-en plus à **postescanada.ca/applimobile.**

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE **LA-LIBERTE.CA!**



# TOURISME ET PATRIMOINE

## Une application mobile pour le Saint-Boniface historique

# À la découverte du Saint-Boniface d'antan

**Une nouvelle application mobile développée par la Société historique de Saint-Boniface permet désormais de se balader à pied dans le Vieux Saint-Boniface, tout en se renseignant sur 19 lieux historiques.**

Daniel BAHUAUD
dbahuaud@la-liberte.mb.ca

Robert Nicolas est technicien en archives à la Société historique depuis 2010. Le Bonifacien était à la fois « intrigué et ravi » lorsqu'on lui a proposé de créer une application pour les téléphones mobiles et les tablettes qui permettrait aux personnes de faire une tournée à pied des lieux historiques du Vieux Saint-Boniface. (1)

« Au milieu des années 1980, la SHSB offrait pendant les mois d'été un circuit guidé du Quartier francophone. Plus tard, elle proposait des dépliants. L'application nous a permis de reprendre le concept, tout en le modernisant.

« Lors des tournées guidées des années 1980, les visiteurs effectuaient plus ou moins le même trajet que leur propose la nouvelle application. À une différence près. À l'époque, les touristes n'avaient pas sous les yeux des photos historiques. Notre application donne la chance de voir plusieurs images des anciennes cathédrales, ce qui permet de constater l'évolution du site. Dans le cas de la cathédrale, ma photo préférée est celle où on peut voir deux églises – la cathédrale de Mgr Taché du tout début des 1860 et derrière elle, celle de Mgr Langevin de 1908. La photo avait été prise juste avant la démolition du bâtiment. »



Photo : Daniel Bahuaud

Robert Nicolas : « J'ai passé la majeure partie de ma vie à Saint-Boniface. En préparant l'application, j'ai pu faire un tas de découvertes sur le quartier. Entre autres, que la transition entre la Colonie de la Rivière-Rouge et la Ville de Saint-Boniface a été très rapide. Et à quel point le feu a été déterminant pour l'évolution du quartier. Saint-Boniface a connu beaucoup d'incendies! »

Le circuit proposé est de 4,5 km. Il permet de visiter 19 endroits, entre autres l'Hôpital Saint-Boniface, le pont Provencher, la Cathédrale et l'Archevêché, les anciens hôtel de ville, bureau de poste, ainsi que l'ancienne caserne de pompiers.

« L'application contient plusieurs paragraphes de renseignements pour chaque endroit, et plusieurs photos. J'ai enrichi et mis à jour les textes d'informations de l'ancien circuit guidé, et composé de nouvelles entrées. J'ai aussi inclus des renseignements sur des lieux disparus, comme le vieux Collège de Saint-Boniface et le Bloc Provencher, tous deux rasés par des incendies.

« L'application souligne aussi le fait que plusieurs endroits ont abrité diverses institutions au fil des années, comme le Centre culturel franco-manitobain dont le gymnase et une aile ont fait partie du Juniorat des Pères oblats. »

Une fois les documents et les textes préparés, Robert Nicolas les a téléchargés sur Baladodecouverte.com, un site hôte pour des circuits interactifs guidés par GPS.

« Le site contient les gabarits nécessaires pour préparer un circuit interactif. Et il a l'avantage de pouvoir être modifié. En ce moment, notre circuit contient des textes en français et en anglais, et des photos. On pourrait donc un jour ajouter du contenu vidéo ou audio, et modifier les renseignements. »

(1) On peut télécharger le Circuit historique de Saint-Boniface / Saint-Boniface Historical Tour au Appel App Store ou sur Google Play. D'abord, téléchargez l'application BaladoDécouverte, et ensuite le circuit guidé.

Redoublez de vigilance à l'égard des motocyclistes.

Conseils de conduite

La plupart des collisions impliquant une motocyclette surviennent parce qu'on n'a pas vu la motocyclette.

**Regardez-y à deux fois.** Lorsque vous effectuez un virage ou un changement de voie, assurez-vous qu'il n'y a pas de motocyclette cachée par les autres véhicules.

**Prêtez attention aux gestes du motocycliste.** Puisque les clignotants des motocyclettes sont parfois difficiles à voir, il est bon de prêter attention aux gestes du motocycliste. Ainsi, le coup d'œil qu'il jette par-dessus l'épaule pourrait signaler son intention de tourner ou de changer de voie.

**Maintenez une distance de sécurité.** Maintenez entre vous et la motocyclette qui vous précède une distance équivalant à au moins quatre secondes. Augmentez cette distance lorsqu'il pleut ou qu'il fait noir.

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca

Société d'assurance publique du Manitoba

Gouvernement du Canada Government of Canada

**INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À WINNIPEG NUMÉRO DE DOSSIER : 81000374**

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 31 août 2018, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Winnipeg, pour un bail de huit (8) ans débutant le ou vers le 1er mai 2021.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Christie Koch au 780-224-6378 ou par courriel à christie.koch@tpsgc-pwsgc.gc.ca.

Canada

# À VOTRE SERVICE


*Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de*

*qualité* SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.

SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949

Sans frais : 1 888 233-4949

357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

L'AGENT IMMOBILIER DES FRANCO-MANITOBAINS

DANIEL VERMETTE

RE/MAX

Vente de maisons

SERVICES EN FRANÇAIS 255-4204

www.danvermette.com

RE/MAX performance

Nicole Landry-Milner

204-255-4204

Service Bilingue

Children's Miracle Network

www.nicolemilner.com

RE/MAX Performance Realty

41 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

Servicio en español | Service en français

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER

B.Comm.(Hons.)

Courtière immobilière

451-5000

renee.robidoux@gmail.com

ROBIDOUX REAL ESTATE & CONSULTING SERVICES

ROGER ROBIDOUX

B.A.

Courtier

981-8159

l'équipe DESROCHERS

Darren frère & sœur Brigette

RE/MAX PERFORMANCE REALTY

204-297-0229

www.darrendesrochers.com

spécialistes IMMOBILIER

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com

Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le 204 237-4823

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE

Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher

194, boul. Provencher

237-9600

Le Droit, Accessible

TLR Étude Teffaine Labossiere Richer

204-925-1900

tlrlaw.ca

Philippe Richer - Ashton Freund

100 ANS

Brunet Monuments inc.

4e Génération

La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com

405, rue BERTRAND

St-Boniface, Manitoba

233-7864

Sans frais: 1(888)733-3323

LA LIBERTÉ

PAS LE TEMPS DE LIRE VOTRE JOURNAL?

PAS DE PROBLÈME, ÉCOUTEZ-LE!

100 %

NUMÉRIQUE | COULEUR | AUDIO

VOTRE JOURNAL SUR MOBILES ET TABLETTES POUR **28,25 $** PAR ANNÉE | **WWW.LA-LIBERTE.CA**

pop COMMUNICATIONS INC.

AGENCE DE COMMUNICATIONS

Vous avez besoin :

D'ALIMENTER VOTRE SITE WEB ET VOS RÉSEAUX SOCIAUX

D'ENRICHIR VOTRE RAPPORT ANNUEL

DE METTRE DE LA VIE DANS VOTRE AGA

DE MODERNISER L'IMAGE DE VOTRE ENTREPRISE

D'UNE PLANIFICATION STRATÉGIQUE PERTINENTE ET ORIGNALE

Contactez Lysiane Romain à lromain@la-liberte.mb.ca | Tél. : 204 237-4823